

tort immense aux manufactures françaises dans ce genre il me suffit de citer l'exemple des Américains dont le commerce à la Chine est sans contredit le plus considérable après celui des Anglais.

En 1817, c'est-à-dire dans l'année même de la paix entre les Anglais et les Américains, les demandes en soyerie française par ces derniers furent si grandes que nos fabricants pouvaient à peine y suffire. Il en résulta nécessairement une hausse dans les prix.

L'année suivante nos fabricants s'attendaient à des demandes pareilles, et s'étaient approvisionnés en conséquence ; mais ils furent trompés dans leur attente. Les Américains avaient, dans l'intervalle, porté à la Chine des échantillons de toutes nos étoffes, et tous ces modèles y furent si parfaitement imités que les Soyerie de Chine ont depuis prévalu aux Etats-Unis sur les Soyerie française. Ceci n'a d'autre cause dans la différence que les prix d'achat, et cette différence est telle que les importeurs obtiennent toujours quelques bénéfices sur les soyerie de Chine, tandis que les nôtres ne peuvent plus vendre qu'à perte sur les mêmes marchés.

L'avantage que les Américains trouvent à ce commerce doit être bien grand puisqu'ils préfèrent entreprendre des voyages qui durent souvent plus d'une année, pour aller chercher à Canton des soyerie qu'ils ne peuvent payer qu'avec des piastres fortes plutôt que de faire acheter ces mêmes articles en France où ils peuvent les payer avec des produits de leur propre pays et dont ils peuvent aisément faire trois fois le voyage dans le même temps qu'ils n'en feront qu'un à la Chine. Il est vrai qu'ils en rapportent divers autres articles, mais c'est toujours en soyerie qu'est employée la plus forte somme d'argent,

Ces faits sont constants et à la connaissance de toute personne qui a un peu suivi le commerce Américain. Ils n'en font que plus vivement sentir combien il est important pour nos manufactures que nous puissions nous procurer des matières premières à des prix qui leur permettent de soutenir toute concurrence étrangère.

Outre le commerce direct que nous pourrions faire avec la Cochinchine, la situation géographique de ce pays peut en